Pourquoi font-ils cette poussière? Ces atomes n'existent-ils Que dans les filets de lumière Qu'ils peuplent de leurs grains subtils?

Non. Ces drôles de petits êtres Que l'on distingue seulement A travers le jour des fenêtres Font partout leur fourmillement.

Et tout autour de nous, dans l'ombre, Ces riens, sans que nous le croyions, Gambillent en aussi grand nombre Que là, dans l'or de ces rayons.

Ils vont, viennent, mais, d'habitude, On ne peut les apercevoir, L'air s'emplit de leur multitude; On les respire sans les voir.

Leur existence qu'on ignore Ne se révêle brusquement Que lorsqu'un rai de soleil dore Leur humble poussière en passant!

Et je pense à ces pauvres diables Qui s'agitent autour de vous, Poètes, rêveurs misérables, Artistes aux grands projets fous!

Ils sont là, dans l'ombre, qui riment, Qui peinent sur leur œuvre,—mais C'est pour eux seulement qu'ils triment,— Et vous ne les voyez jamais!

Vous ignorez leur existence, A tous ces humbles faiseurs d'art, Bourgeois pleins de votre importance! Mais lorsque, par un pur hasard,